

Stéphane Rossini

Vice-président du Conseil national

L'initiative de tous les dangers

Pour régir ses relations avec l'Union européenne, la Suisse a fait le choix de la voie bilatérale. De toute évidence, cette option est un succès. Avec son initiative contre l'immigration de masse, l'UDC reconsidère cette situation et joue un jeu dangereux. Pour satisfaire ses instincts nationalistes, sur fond de xénophobie, l'extrême droite entend sacrifier notre prospérité sur l'autel de sa haine de l'étranger.

De toute évidence, le sort de cette initiative déterminera l'avenir de la libre circulation des personnes et, par voie de conséquence, de nos relations bilatérales avec l'UE. Or, les pays de l'Union sont nos principaux partenaires commerciaux. C'est d'eux que dépend une grande part de la réussite de notre place économique. Et puis, concrètement, revenir à la politique des contingents serait catastrophique et inhumain. Cela signifierait, à nouveau, comme nous l'avons déjà vécu, l'accroissement du travail au noir et de la migration clandestine.

Les défis d'une immigration contrôlée sont à prendre au sérieux. Nous le faisons. Mais, la réponse UDC est une aventure à l'issue dramatique. Pour résoudre les problèmes découlant de la libre circulation, nous devons renforcer les mesures d'accompagnement. C'est la raison pour laquelle le PS porte son combat contre le dumping salarial, sur le renforcement de la protection des travailleurs et pour maîtriser le marché du logement. Autant de questions auxquelles l'UDC refuse systématiquement d'apporter des réponses concrètes.

Les étrangers qui s'établissent en Suisse le font s'ils disposent d'un emploi. Ils contribuent directement à notre richesse. Ils assurent le fonctionnement de nos institutions hospitalières, de notre industrie touristique. Ils financent nos assurances sociales.

Ne nous trompons pas de cible. Ne jouons pas avec le feu !

|

[Retour](#)